

Dans ce numéro

Lorraine Camerlain et Solange Lévesque

Numéro 52, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26675ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

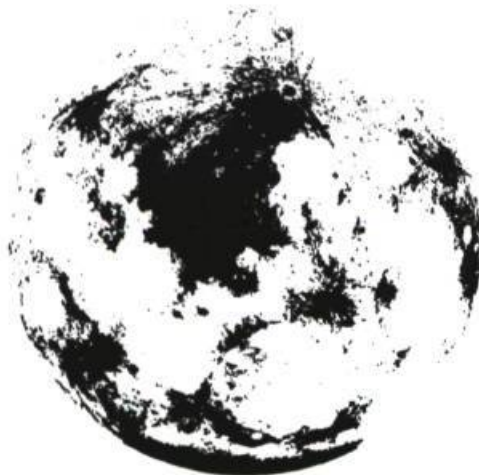
0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Camerlain, L. & Lévesque, S. (1989). Dans ce numéro. *Jeu*, (52), 5–6.



VOUS AVEZ DIT EXPÉRIMENTAL ?

Au coeur de ce numéro, un questionnement: qu'a été le théâtre expérimental et qu'est-il devenu? Le dossier que nous consacrons à la question — et que nous avons délibérément choisi de présenter comme une interrogation — jauge le concept de l'expérimentation théâtrale et vise, en jetant un certain éclairage sur l'histoire du théâtre expérimental (aux États-Unis et au Québec particulièrement), à mettre en perspective cette pratique, en fonction des présupposés qui en constituent les balises: le risque, la marginalité, la mouvance, l'imperfection...

La lecture des différents articles permet un premier constat: le terme «expérimental» a, dans l'esprit de chacun, une connotation liée à des expériences particulières, qu'il s'agisse, du côté américain, des productions du Bread and Puppet, du Living Theatre, de Mabou Mines, du San Francisco Mime Troupe, du Squat Theatre, du Wooster Group, ou au Québec, des spectacles du Théâtre Expérimental de Montréal, de la Veillée, de l'Eskabel, d'Opéra-Fête ou de plus jeunes compagnies: Zoopsie, Pigeons International, Arbo-Cyber, théâtre (?), pour n'en nommer que quelques-unes.

Indéniablement, l'expérimental a ses assises. Mais tracer l'histoire de cette avenue particulière de la pratique du théâtre engendre des questions concernant les perspectives de la recherche théâtrale. Quelle résonance les mots recherche et expérimentation peuvent-ils avoir en effet dans une société qui «met en marché» le théâtre comme tout autre produit de consommation avec des visées maximales de rentabilité? Quelle part d'échec est-on prêt à endosser — en termes de subventions comme en termes de critique, dira Jean-Luc Denis dans l'article de réflexion qui clôt ce dossier — quand il s'agit de théâtre expérimental?

De la vingtaine d'articles qui composent ce dossier et qui sont rassemblés sous les rubriques «concept», «histoire», «pratiques», «témoignages» et «perspectives» se dégage une diversité des opinions et des points de vue, des expériences riches et des questionnements qui, souhaitons-le, pourront stimuler la réflexion.

JEU

Josette Féral, qui a participé à un stage au Théâtre du Soleil, nous rapporte de France, outre le compte rendu qu'elle fait de cette expérience, deux entretiens: le premier avec Ariane Mnouchkine, qui témoigne de sa vision du jeu et du travail de l'acteur; le second avec Sophie Moscoso, membre de la compagnie, qui parle à son tour du jeu au Soleil en précisant de plus les modes de fonctionnement caractéristiques de la troupe. Philippe Soldevila, quant à lui, a interviewé Jacques Lessard sur la méthode de travail théâtral qu'il a développée à partir du travail théorique d'un architecte, celle des Cycles Repère. Cette méthode est à la source de productions telles que *Circulations*, *En attendant*, *Vixit*, *la Trilogie des dragons* et *les Plaques tectoniques*, du Théâtre Repère.

lorraine camerlain et solange lévesque